



Le journal du

Supplément au n° 63 de
POUR LE CINEMA BELGE
 Journal d'information de cinéma et
 de l'audiovisuel belge. Tirage de
 ce numéro : 12.000 exemplaires.

FESTIVAL

blad

7

TREMLIN

WHAT'S THE TROUBLE WITH HARRY ?

de Alfred Hitchcock

The trouble with Harry, c'est un peu **Le songe d'une nuit d'été** hitchcockien. Dans les bois du Vermont, deux couples se nouent et se dénouent autour d'un cadavre. Un petit garçon vindicatif et curieux interprète le Puck de cette comédie macabre et met en évidence la fragilité de l'univers adulte. Shakespeare n'est pas loin, tant par la vivacité des situations que par l'emportement des dialogues. "Elle est bien conservée, et les conserves sont faites pour être consommées" dit le capitaine de Miss Graveloy. On retrouve également ce vieux procédé théâtral de noms propres significatifs : la vieille fille qui tient à épouser le capitaine, et qui ne lâche pas sa proie, se prénomme Ivy (lierre).

The trouble est un film "à part" dans la production d'Hitchcock. L'ironie a toujours sous-tendu les dialogues de ses films, mais il n'avait jamais tourné

de comédie macabre, à l'humour anglo-saxon. Le film a d'ailleurs très mal marché aux Etats-Unis. La France et l'Angleterre seules l'auront apprécié à sa sortie.

Hitch voulait Grace Kelly pour le rôle principal mais la Metro Goldwyn Mayer refusa. Il engagea alors une petite girl qu'il avait remarquée dans une revue. Elle avait des taches de rousseur, de grand yeux clairs et une moue irrésistible. Il la confronta à John Forsythe. Ils campèrent un couple dénué de tout conformisme. John Forsythe fera carrière à la télévision et la petite actrice espiègle se lancera dans la carrière cinématographique. Hitch avait lancé Shirley Mac Laine.

Anita Van Belle

Ce feuillelet a été réalisé avec l'aide de **Hitchcock**, de Bruno Villien, aux Editions Colona, diffusion Post-Scriptum.

SATORI STRESS

de Jean-Noël Gobron



Jean-Noël est amoureux d'Akiko, et à travers elle du Japon. Au printemps, J-N Gobron, cinéaste belge, plie bagage : une caméra et de la pellicule. Beaucoup de Pellicule.

Une histoire simple. Une semaine après son arrivée, le jeune Européen est jeté à la rue. Les parents d'Akiko ont découvert en changeant les draps, qu'il couchait avec leur fille. Jean-Noël rit jaune. Il se trouve une piaule

dans le quartier nord de Tokyo et continue de filmer : sa propre dérive et la ville. Tokyo parodique, ses rockers de caricature. Tokyo aphrodisiaque, ses sex-shops cadencés par le beat métro-nomique des studios d'Harlem, un Moulin Rouge de carton. Tokyo de l'angoisse, les cadre ivres de Shinjuku. Tokyo d'hier, le Zen, le petit peuple égoïste, le théâtre Kabuki (au départ, un spectacle de travestis), les bains nus. Tokyo du base-ball, des Mc Donalds, ces concessions qui ont propulsé le Japon dans le concert des grandes nations.

Journal ? Film sociologique ? Témoignage ? Fiction ? **Satori Stress** est un prod de nez aux étiquettes. **Satori Stress** est plus qu'un documentaire.

LES HOMMES DU JOUR

Satori Boelens et Gobron Stress



Satori Stress fut d'abord un documentaire avant d'être un film de fiction. La prise de vues a précédé le scénario. Voilà une manière un peu différente d'envisager de faire du cinéma...

René Boelens Cette option était délimitée dès le départ. La liberté de prise de vues permettait une certaine spontanéité. Jean-Noël devait consigner ses impressions dans un journal qui aurait servi de charpente au futur scénario. Il n'y avait aucun canevas pré-établi.

Jean-Noël Gobron En fait, sur place, emporté par le mouvement, j'en ai pas tenu cet engagement. Akiko m'a aidé avec un Nagra et ce n'est qu'après que nous avons récupéré du matériel pour

nous plonger dans la fiction. C'est presque du documentaire subjectif. Je me suis mis en scène. Dans une aventure personnelle qui consistait simplement au début à rejoindre Akiko pour vivre avec elle au Japon.

Quid du titre ?

B.B./Le Satori évoque le bouddhisme zen, un état méditatif illuminé, le nirvana, une synthèse du Japon ancien en quelque sorte. D'autre part, les images raménées par Jean-Noël étaient très stressantes. Une nuit, en écoutant du Philip Glass, le titre a surgi comment allant de soi.

Vous faites du cinéma d'équilibriste...

B.B./Ce n'est pas le seul type de cinéma auquel nous nous attelons. Nous avons quatre films en chantier, dont un thriller dans la veine du roman policier belge style Stanislas-André Steeman.

J.N.G./Le pire en Belgique, c'est qu'on décourage la création cinématographique. Avec beaucoup de volonté, on pourrait renverser la tendance!

Xavier Jacquard



SUR L'ECRAN
NOIR
DE VOS
MUTIS
BLANCHES...

AVEC VOUS 24 HEURES SUR 24
101.3 Mhz - 104.0 Mhz FM

CONCOURS PAPARAZZI

N'oubliez pas le concours photo organisé par LE JOURNAL DU FESTIVAL, en collaboration avec RADIO CONTACT. Inscriptions : permanence de RADIO CONTACT au FESTIVAL même. Règlement détaillé dans le N°2.